
COLLOQUE INTERNATIONAL

**MOBILITÉ SOCIOESPATIALE ET MOBILITÉ LANGAGIÈRE.
LA VILLE DANS TOUS SES ÉTATS**



24 octobre 2018
Campus des 500 places pédagogiques
Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie

SOMMAIRE

1	Présentation du colloque	
2	Résumés des travaux présentés	06
	a- Conférences plénières	06
	Conférences Dalila MORSLY	06
	Conférence Caroline JUILLARD	06
	b- Communications (par atelier et par ordre alphabétique)	09

Atelier De la mobilité sociospatiale en classe de langue

Asma KASSI	09
Khaoula BENLAHLOUH	10
Lilia BOUMENDJEL	11
Louiza IKEN	12
Mohamed NAOUA	13
Sabrina AISSAOUI	14

Atelier Le thème de la mobilité sociospatiale dans les œuvres littéraires

Amina BENLHADJ	16
Battista LISERRE	17
Boualem TABOUCHE	18
Christabel MARRAMA	18
Dahlia LAROUS	19
Emna DARWAZI	20
Hassen BKHAIRIA	22
Hanène LOGBI	22
Kais BENACHOUR	23
kawther BENYAMINA	24
Mina DJENANE	25
Mordjana HADDAD	25
Samiha DJELLALI	26
Sonia HAINE	27

Yousra LOKORAI	27
Atelier Langues, identités et dimensions écolinguistiques	
Abdezhar BAMOHAMI	28
Alexandre DUBE-BELZILE	28
Endurance DISSAKE KOUMASSOL MIDINETTE	29
Gratien ATINDOGBE	30
Leila BENDREF	30
Mohammed ARACI.....	31
Mohammed GHEDEIR BRAHIM	32
Mouna FRIKHA	33
Atelier Sociolinguistique urbaine	
Abdelhakim EL FILALI	33
Abdourahman NJIKAM NJIFOTIE	34
Ali KAZWINI-HOUSSEINI	34
Amira AMRANI	35
Armel FONGANG	36
Claude MAWUSSI AYITE	36
El Mehdi SOLTANI	37
Jean SIBADIOUMEG DIATTA	37
Marine TOTOZANI	38
Mhand AMMOUDEN & Tahar HAMADOUCHE	39
Mutach YAV	39
Mustapha GUENAOU.....	40
Nedjma CHERRAD	41
Noudjoud BERGHOUT & Hassiba BENALDI	41
Rachid CHIBANE	43
Réda SEBIH	43
Sanhou Francis KADJA	44
Souheila HEDID	44

COLLOQUE INTERNATIONAL

MOBILITÉ SOCIOESPATIALE ET MOBILITÉ LANGAGIÈRE.

LA VILLE DANS TOUS SES ÉTATS

24 octobre 2018 à l'Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie

Il s'agit de mettre l'accent sur les métamorphoses de l'espace urbain suite aux multiples configurations/reconfigurations des communautés qui y vivent. Le déplacement dans la ville est devenu aujourd'hui un phénomène international. Il rend plus vulnérable la structure sociale et le paysage sociolinguistique de la ville. Qu'il soit voulu ou imposé, le mouvement dans la ville implique le plus souvent un changement dans les pratiques sociales et langagières des individus.

Les contributeurs peuvent aborder cette question sous plusieurs axes :

- 1- La mobilité sociospatiale dans l'espace urbain et son impact sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des individus urbains.
- 2- La gentrification urbaine et son impact sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des individus urbains.
- 3- L'intégration des nouveaux lieux d'habitat dans la ville.
- 4- La nouvelle carte sociolinguistique de la ville après le déplacement
- 5- Le poids et le rôle de la langue française dans le circuit des interactions urbaines avant et après le déplacement

Les langues du colloque

Français, anglais, arabe

Conférencières invitées

Pr. Dalila MORSLY. Université d'Angers. France

Pr. Caroline JUILLARD. Université Paris 5. France

Comité scientifique

1. Michael ABECASSIS. Angleterre
2. Alain Laurent ABIA ABOA. Côte d'Ivoire
3. Amer AMMOUDEN. Algérie
4. M'hand AMMOUDEN. Algérie
5. Gratien ATINDOGBE. Cameroun
6. Babatunde AYELERU. Nigeria
7. Wafa BEDJAOU. Algérie
8. Sofiane BENGOUA. Algérie
9. Noudjoud BERGHOUT. Algérie
10. Nabila BESTANDJI. Algérie

11. Ibtissem CHACHOU. Algérie
12. Nedjma CHERRAD. Algérie
13. Rachid CHIBANE. Algérie
14. Kahina DJERROUD. Algérie
15. Ammanuel Augustin ÉBONGUE. Cameroun
16. Valentin FEUSSI. France
17. Nadia GRINE. Algérie
18. Souheila HEDID. Algérie
19. Ellen HURST. Afrique du Sud
20. Roland Raoul KOUASSI. Côte d'Ivoire
21. Isiaka LASISI ADEIZA. Nigeria/ Allemagne
22. Emilie LEBRETON. France
23. Gudrun LEDEGEN. France
24. Clara MORTAMET. France
25. Ghania OUHAMICHE. Algérie
26. Karim OUARAS. Algérie
27. Marielle RISPAIL. France
28. Philip W. RUDD, Kenya/USA
29. Massika SENOUSI. Algérie
30. Cyril TRIMAILLE. France

Comité d'organisation

1. Mohamed Cherif AIFOUR. Université d'Oum El Bouaghi. LNA. CRASC.
2. Amira Khadoudja AMRANI. Université de Guelma. CRASC.
3. Khaoula Amina BENLAHLOUH. UFM. Constantine 1. LNA. CRASC.
4. Antar BENSAGESLI. UFM. Constantine 1.
5. Lilia BOUMENDJEL. UFM. Constantine 1. LNA. CRASC.
6. Souheila HEDID. UFM. Constantine 1. LNA. CRASC.
7. Asma KACI. UFM. Constantine 1. LNA. CRASC.
8. Dahlia LAROUS. UFM. Lab Langues et Traduction. Constantine 1.
9. Abdelfateh MERTANI. UFM. Constantine 1.
10. Chafik ZEGHNOUF. UFM. Constantine 1.

Conférences plénières

Migrations/mobilités et pratiques linguistiques dans l'Alger coloniale. Regard historique.

Dalila MORSLY

Professeur émérite.

Université d'Angers. France

Ce regard se propose d'établir un bilan sur les données fournies par nombre de linguistes et sociolinguistes qui ont travaillé sur les pratiques linguistiques à Alger. Il interrogera plus particulièrement :

- les hypothèses sous-jacentes à ces descriptions ;
- les méthodologies d'enquêtes utilisées et le type de données recueillies ;
- les modalités de prise en compte du facteur migration/mobilité.

Trente ans après, quelles mutations sociolinguistiques à Ziguinchor (Sénégal) ?

La notion d'espace en question.

Caroline JUILLARD

Professeur émérite.

Université Paris Descartes. France

Lors de recherches réalisées entre 1985 et 1992 dans la ville de Ziguinchor (capitale régionale, Casamance, Sénégal), j'avais pu mettre en évidence à l'aide d'une méthodologie diversifiée certains aspects de la configuration sociolinguistique urbaine : le plurilinguisme des quartiers et des regroupements familiaux et de voisinage, les rapports de dominance interlinguistique et la progression de l'usage du wolof en ville (langue dont l'usage s'est répandu initialement par le contact avec les migrants venus du Nord du pays, et qui domine à Dakar), les mélanges de langues au sein des interactions de jeunes urbains (langues locales, wolof, français), et l'impact du déplacement et de la mobilité intra-urbaine et avec les villages environnants sur les choix de langues et les usages.

Qu'en est-il trente ans après, compte tenu de l'augmentation démographique et de l'urbanisation de nouveaux secteurs ? La ville a de tous temps été constituée d'apports nouveaux et variés.

En conséquence de l'instabilité de la Casamance résultant de la présence d'une rébellion pro-indépendantiste depuis 1983 et des actions de l'armée sénégalaise, un grand nombre des

habitants des villages environnants se sont réfugiés en ville et ne sont pas tous retournés chez eux. Des amorces de désenclavement de la Casamance par le pouvoir central depuis une dizaine d'années ont pour effet une migration de cadres et d'étudiants venus du Nord du pays. Par ailleurs, dans les périodes d'accalmie du conflit, les relations avec la Guinée Bissau voisine ont repris (circulation accrue des biens et des personnes).

Les mutations en cours ont accéléré l'expansion de l'usage du wolof en ville, mais l'usage des langues locales perdure, dans la mesure où les relations avec la Casamance rurale se maintiennent bien. Par ailleurs, on note une certaine reprise de l'usage du créole casamançais.

Si la distinction centre/périphérie s'est révélée utile il y a trente ans pour décrire la progression de l'usage du wolof du centre historique et commerçant vers la périphérie au mode vie plus rural, ainsi que la modification des usages linguistiques lors des déplacements des locuteurs selon cet axe, elle ne saurait maintenant rendre compte des évolutions en cours.

De plus, il n'est plus possible de considérer les évolutions intra-urbaines, sans prendre en compte la réalité, l'effectivité des liens avec la région, le reste du pays et même d'autres pays. Ziguinchor n'est plus un isolat.

A des fins de meilleure appréciation des changements en cours, je propose de considérer la notion d'espace sociolinguistique (que j'ai moi-même définie et utilisée à plusieurs reprises), selon deux angles distincts.

Il s'agirait, premièrement, de réévaluer les caractéristiques de quartiers, zones, regroupements, considérés comme des espaces sociolinguistiques ayant leur pertinence propre (du genre : on y parle encore beaucoup le créole, ou bien le poular ou le mandingue, dans un environnement toujours multilingue), selon des méthodologies diversifiées et mettant l'accent tant sur les pratiques effectives que sur les répertoires. Il s'agirait, en second lieu, de se pencher sur l'espace sociolinguistique des personnes, comme espace intériorisé résultant de la multiplicité des apprentissages et des actes de langage au cours de la vie et permettant aussi bien de recourir à des langues en latence qu'à des appréciations ad hoc du sens apporté par les choix et usages de langues dans les relations interpersonnelles, ici et ailleurs.

Cette double entrée permettrait, à mon avis, de mieux comprendre comment et pourquoi des identifications localisées alternatives sont toujours possibles à Ziguinchor, même si l'usage du wolof s'est banalisé en ville. De même, on ne peut à mon sens reconsidérer les changements affectant le multilinguisme urbain sans prendre la mesure de ceux affectant également le multilinguisme rural proche, et sans considérer la mobilité des personnes entre ces espaces et les effets de cette mobilité sur l'actualisation de leur espace sociolinguistique propre, voire partagé.

Bibliographie

1. LJ Calvet, 1994, *Les voix de la ville, Introduction à la sociolinguistique urbaine*, Payot, Paris.
2. F Lüpke & A Storch, 2013, *Repertoires and Choices in African Languages*, De Gruyter, Mouton, Boston, Berlin.
3. C Juillard, 1992, « L'espace conquis : quelles langues pour Ziguinchor en Casamance (Sénégal) ? », *Des langues et des villes*, ACCT, Didier érudition, p. 357-371.

4. C Juillard et P Wald, 1994, Présentation, *Langage et société*, n°68, Le plurilinguisme au Sénégal, p. 5-10.
5. C Juillard, 1995, *Sociolinguistique urbaine, la vie des langues à Ziguinchor (Sénégal)*, CNRS éditions, Paris.
6. C Juillard, 2013, « La description de l'empirie du langage et la question de l'espace sociolinguistique », *In and out of Africa, Languages in question*, in honour of Robert Nicolai, vol 1, edited by Carole de Feral, BICLL, 130, Peeters, Louvain la neuve, p. 173-186.
7. C Juillard, 2016, « L'espace sociolinguistique et les actes de langage », *La linguistique*, vol. 52, n°1, p. 91-124.
8. JF Nunez et I Léglise, 2016, « Ce que les pratiques langagières plurilingues au Sénégal disent à la linguistique du contact », *Espaces, mobilités et éducation plurilingues*, sous la dir. de M Auzanneau, M Bento et M Leclère, Editions des Archives contemporaines, Paris, p. 99-119.

Résumés des communications

Atelier 1 : De la mobilité sociospatiale en classe de langue

La ville dans l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires en classe de langue

ASMA KASSI

Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie

Dans le cadre du colloque international intitulé « MOBILITÉ SOCIOESPATIALE ET MOBILITÉ LANGAGIÈRE. LA VILLE DANS TOUS SES ÉTATS », nous allons procéder à l'exploitation d'une adaptation cinématographique à travers l'élaboration de diverses activités pédagogiques destinées à une population estudiantine spécialisée en langue française. Le but est de voir si l'espace est mis en exergue dans l'œuvre cinématographique et de quelle manière celui-ci est perçu par cette population. Pour ce faire nous allons nous focaliser sur l'axe descriptif et ce dans le but d'attirer l'attention des apprenants sur les procédés descriptifs régis par ce type d'adaptation. La ville étant au cœur de notre projet de recherche nous pensons exploiter cet angle dans une démarche purement didactique. A travers cette expérimentation, nous procéderons à la diffusion de quelques séquences d'un film afin d'analyser les représentations des apprenants quant à la mobilité en sociolinguistique et étudier les répercussions de celle-ci sur leur perception et comportements langagiers. Nous comptons également vérifier si l'audiovisuel en tant qu'outil didactique permet aux apprenants d'acquérir des outils linguistiques, grammaticaux leur permettant d'améliorer leurs carences en langue qui demeure complexe pour ces derniers.

Références bibliographiques

A.GODARD. LANGUES ET DIDACTIQUE. La littérature dans l'enseignement du FLE. Ed, Didier, Paris 2015

Jean-Yves Authier, Catherine Bidou-Zachariassen. La question de la gentrification urbaine. CAIRN. INFO. 2008/1 n° 132-133 | pages 13 à 21

Des exercices didactiques écrits autour de la gentrification urbaine.

Khaoula Amina BENLEHLOUH

Université Frères Mentouri. Constantine 1. Algérie

Ces dernières années le monde se métamorphose. Des pratiques *mobilitaires* ne cessent de prendre de l'ampleur et de restructurer l'espace urbain générant diverses tensions (un malaise social) entre les occupants de ce même espace et engendrant chez certains un grand besoin d'adhérer au groupe. Penser les phénomènes qui sont le fruit de ces grands mouvements sous différents angles (didactique et sociolinguistique), en l'occurrence la gentrification, c'est la tâche dont nous allons nous acquitter par le biais de la présente proposition de communication, qui sera axée autour du thème suivant : « La gentrification urbaine et son impact sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des individus urbains. »

Quelles sont, alors, les répercussions de la gentrification urbaine sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des jeunes constantinois? Ce phénomène, est-il source de rejet, voire d'exclusion ou un agent favorisant l'intégration et la cohésion du groupe ? Les habitants de Constantine (la ville de prédilection pour beaucoup de gens qui désirent y trouver travail et logement), surtout les jeunes, voient les pratiques langagières de ces arrivants d'un mauvais œil. En effet, cette affluence vers la ville ne passe pas sans incidences, car voir s'imposer une autre culture et d'autres pratiques langagières ne manquent d'alimenter un sentiment d'insécurité chez ces jeunes, qui affichent une certaine résistance se traduisant par le rejet de tout ce qui est étranger.

Ces postulats restent, bien sûr, à vérifier. Pour ce faire, nous allons procéder à l'analyse d'un corpus composé principalement d'une série d'exercices écrits accompagnés d'une production écrite portant sur le thème de la gentrification et de ses retentissements sur la société. Il est à noter que ces activités sont adressées à un échantillon de la population estudiantine constantinoise.

Bibliographie

1. D, Moore. 2006. *Plurilinguismes et école*. Paris : Didier.
2. F, Marchand et all. 1988. *Didactique du français.2, la classe lieu de langage*. Paris : Delagrave.
3. J, Archibald et J.L, Chiss. 2011. *La langue et l'intégration des immigrants : sociolinguistique, politiques linguistiques, didactique*. Paris : L'Harmattan
4. L.J, Calvet. 1994. *Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine*. Paris : Payot.
5. S, Wharton. 2009. *Plurilinguisme, identité et stratégies sociolinguistiques résilientes*. Bruxelles : E.M.E.

Sitographie

1. -Angel Belzunegui, Eguzki Urteaga, « Langue(s) dominante(s) et cohésion sociale. Le cas des quartiers populaires en Catalogne », Cahiers internationaux de sociolinguistique 2013/2 (N° 4), p. 105-136. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-desociolinguistique-2013-2-page-105.htm> (Consulté le 18/04/2018)
2. -Marie-Madeleine Bertucci, « Formes de la ségrégation langagière et sociale en banlieue », Cahiers internationaux de sociolinguistique 2013/2 (N° 4), p. 41-55. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-desociolinguistique-2013-2-page-41.htm> (Consulté le 10/04/2018)
3. -Thierry Bulot, « Discrimination sociolinguistique et pluralité des normes identitaires. Linguicisme de référence et linguicisme d'action », Cahiers internationaux de Sociolinguistique. 2013/2 (N° 4), p. 7-27. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-desociolinguistique-2013-2-page-7.htm> (Consulté le 15/04/2018)
4. -Gerald Steel, « Négociation identitaire en milieu ségrégué. L'imperméabilisation des barrières ethnolinguistiques entre blancs et métis de langue afrikaans à Windhoek, Namibie », Cahiers internationaux de sociolinguistique 2013/2 (N° 4), p. 79-103. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-desociolinguistique-2013-2-page-79.htm> (Consulté le 21/03/2018)

La mobilité des cultures et de la langue dans le roman graphique : L'utilisation d'un langage sans frontières.

Lilia BOUMENDJEL

Université Frères Mentouri- Constantine 1

Les récits séquentiels (W. Eisner, 1985) transcendent les frontières culturelles, d'où une reconnaissance de la valeur intrinsèque du médium « roman graphique » pour exprimer des voix et des idées qui diffèrent de celles qui dominent généralement la culture de tout lecteur (C. Sly : 2017).

Des romans graphiques tels que « Palestine » (2001) de Joe Sacco, « Cannibale » de Emmanuel Reuzé et Didier Daeninckx (2009), « Le Singe de Hartlepool » de Wilfrid Lupano et Jérémie Moreau (2012) et bien d'autres, exposent une différence culturelle observée à travers le déplacement des personnages d'un pays à un autre, d'une ville à une autre. En partant du constat que les romans graphiques présentent différentes voix langagières à travers la mobilité de leurs personnages et le déplacement spatio-temporel de l'histoire racontée - où des éléments du « visu-verbal » sont utilisés pour repérer, déclencher et inciter les lecteurs à s'engager dans des schémas complexes de race et d'ethnicité (F. L. ALDAMA, 2010 : 20)-, quelles compétences développeraient les apprenants en se déplaçant dans les histoires dans lesquelles ils s'engagent ? Notre objectif est de porter un regard sur le déplacement dans le roman graphique et son impact sur l'apprentissage d'une langue étrangère avec tout ce que

cela suppose comme déploiement de multiples compétences. Cette communication s'inscrit dans une démarche pragmatique basée sur l'action où nous tenterons de vérifier par le biais d'un dossier pédagogique destiné aux apprenants, comment opère cette dynamique de la mobilité et du déplacement au sein du roman graphique et qui se veut mobilisatrice de compétences plurielles.

Bibliographie

1. ALDAMA, F. L. (2010). *Multicultural Comics : From Zap to Blue Beetle*. Austin : University of Texas Press. - CHARAUDEAU, P. (2001). « Langue, discours et identité culturelle ». *ELA. Études de la linguistique appliquée*. Klincksieck, pp. 341-348.
2. DOMERGUE, A. & MAURER, B. (2008). « Comparer les situations de francophonie du point de vue des représentations du français et des langues partenaires ». Séminaire international sur la méthodologie d'observation de la langue française dans le monde – Synthèse des ateliers et contributions écrites. AUF – OIF. Paris. pp 301-314. http://www.francophonie.org/IMG/pdf/Contributions_EcritesSeminaire_methodologie_observation_langue_francaise.pdf
3. EISNER, W. (1985). *Comics & sequential art*. Tamarac, FL: Poorhouse Press. - SLY, C. (2017). *Crossing cultural boundaries with graphic novels*. *Teaching and learning, professional learning*, Vol. 36. <https://education.nsw.gov.au/teaching-andlearning/professional-learning/scan/past-issues/vol-36,-2017/crossing-culturalboundaries-with-graphic-novels>
4. TEACHING GRAPHIC NOVELS, 2013. <http://teachinggraphicnovels.maupinhouse.com/>

Maîtrise de la grammaire par les étudiants déplacés de l'ancienne ville à la nouvelle ville : cas des étudiants de l'université Constantine 03.

Louiza IKEN

Université Frères Mentouri- Constantine 1.

Notre travail s'inscrit dans le cadre des métamorphoses de l'espace urbain suite au déplacement dans la ville et ses conséquences sur les individus qui y vivent .Dans ce cadre général nous tentons d'étudier l'impact du déplacement des étudiants de l'ancienne ville vers la nouvelle ville sur leurs pratiques langagières et leurs représentations sociolinguistiques. Pour cela nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

-Est-ce que le déplacement vers la nouvelle ville a un impact positif sur la maitrise de la grammaire ?

-Est-ce que les étudiants qui ont été déplacés vers la nouvelle ville maitrisent mieux la grammaire que les étudiants qui habitent dans les anciennes villes ?

A priori, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

-Le déplacement vers la nouvelle ville a un impact positif sur la maitrise de la grammaire.

-Les étudiants qui ont été déplacés vers la nouvelle ville maitrisent mieux la grammaire que les étudiants qui habitent dans les anciennes villes.

Afin d'apporter des éléments de réponses à notre questionnement, nous essaierons de faire une comparaison entre la maîtrise de la grammaire chez les étudiants qui habitent dans les anciennes villes et les étudiants qui ont été déplacés vers la nouvelle ville.

Bibliographie :

1- Baqtian.S, Bulot. T, SOCIOLINGUISTIQUE URBAINE : identités et mise en mots, Lang, Peter GmbH, 2011.

2- Bulot.T, Messaoudi. L, SOCIOLINGUISTIQUE URBAINE : frontières et territoires, E.M.E ,2003.

3-Clavet .L.J, Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine, Payot, 2011.

The Use of Urban Varieties in Formal Education : Diglossic Reinforcement or Pidgin Creolization

Mohammed NAOUA

Université Chahid Hamma Lakhdar - Eloued- Algerie

In recent years, a number of officials, linguists, and specialists in the field of national education in Algeria have started advocating the use of urban or regional dialects to replace standard Arabic in formal education. Their argumentation is based on the assumption that the use of pupils' mother tongues in the classroom could reinforce their motivation for learning. However, due to the extended contact between French and Algerian dialects (1830-1962), opponents of this trend argue that using mother tongues as a means of education could lead to the Creolization of Algiers pidgin, undermining the role of standard Arabic as one of the two national languages of the country. This research reviews the opinions of both trends, and describes the process of creolizing 'pidginized urban dialects' to transform them into first languages.

Keywords : Creole – Urban Dialects – Language Planning – pidgin

References

1. Chambers J. K., & Trudgill, P. (2004). *Dialectology* (2ed ed). Cambridge: Cambridge University Press.
2. Coupland, L. (2007). *Style: Language Variation and Identity*. Cambridge: Cambridge University Press.
3. Ferguson, A, C. (1996). *Sociolinguistic perspectives papers on language in society, 1959-1994*. Oxford: Oxford University Press.
4. Holm, J. (2004). *An introduction to pidgins and creoles*. Cambridge: Cambridge University Press
5. Hornberger, N, H., & McKay, S, L .(2010). *Sociolinguistics and language education*. Bristol: Multilingual Matters.
6. Labov, W. (2006). *The Social Stratification of English in New York City* (2ed ed.).Cambridge: Cambridge University Press.
7. Lambert, D, R., Shohamy, E.(Eds.).(2000). *Language policy and pedagogy essays in honor of A. Ronald Walton John*. Philadelphia: Benjamins Publishing Company.

8. Mesthrie, R. (Ed.). (2007). *Concise encyclopedia of sociolinguistics*. Oxford: Elsevier Science Ltd
9. Sayahi, L. (2014). *Diglossia and language contact: Language variation and change in North Africa*. Cambridge: Cambridge University Press.
10. Shohamy, E. (2006). *Language policy: Hidden agendas and new approaches*. New York, NY: Routledge
11. Spolsky, B. (1998). *Sociolinguistics*. Oxford: Oxford University Press.
12. Spolsky, B. (2004). *Language policy*. Cambridge: Cambridge University Press.
13. Wardhaugh, R. (2006). *An Introduction to Sociolinguistics* (5thed.). Malden, MA: Blackwell Publishing.

Étudiants algériens en France entre choc de cultures et désir de réussite : quelles pratiques langagières et quels rapports à la langue française ?

Sabrina AISSAOUI & Mervette GUERROUI

Université 8 mai 1945 Guelma

La mobilité des étudiants algériens vers la France n'est pas un phénomène récent. La France est la destination privilégiée des étudiants algériens désirant terminer leurs études à l'étranger.

Nous nous intéressons dans le cadre de cette communication aux rapports qu'entretiennent ces étudiants à la langue française. La société française représente pour eux un nouvel univers, une nouvelle culture, ils doivent donc déployer tous les moyens afin de s'adapter et de réussir leurs parcours.

Nous serons amené à répondre à la question suivante : quelles sont les représentations des étudiants algériens en France sur le français et leurs impacts sur leur insertion et leur réussite en France ?

Nous supposons que les étudiants algériens résidant en France auraient un rapport ambivalent envers la langue française, L'appropriation de la langue française leur permettrait une réussite et une intégration au sein de la société française, mais en même temps, ils auraient peur de perdre les traces de leur identité.

Afin de cerner le rapport de ces étudiants à leurs langues, nous allons opter pour une démarche qualitative basée sur des entretiens semi directifs.

Références bibliographiques

- 1- Asselah-Rahal, Safia. « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? » *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, » Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question», les 25 (2001): 8-21.*
- 2- Boyer, H. (1990), « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie », in Langue Française, Paris, n° 85.
- 3- Daifallah, L. (1998), « Les représentations des langues de locuteurs algériens », in Canut, C. (éd.), *Imaginaires linguistiques en Afrique*, Paris, l'Harmattan, p. 83-90.
- 4- Wajih Guehria, « Quatre étudiantes algériennes en France vis-à-vis de leurs représentations sociolinguistiques », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 60-61 | 2013, mis en ligne le 31 janvier 2016, consulté le 29 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/insaniyat/14043> ; DOI : 10.4000/insaniyat.14043

Paris à travers ses chansons : mutations d'une ville en mouvement

Amina BENELHADJ
Université Frères Mentouri. Constantine I

Ayant depuis longtemps marqué l'art sous toutes ses formes, la ville de Paris continue d'être une intarissable source d'inspiration pour les artistes quels que soient leurs horizons. Elle a notamment inspiré des textes de chanson dont plusieurs ont connu un franc succès qui leur a permis de s'inscrire dans l'imaginaire culturel collectif francophone.

En effet, du « *pont des arts* » et du « *Fluctuat nec mergitur* » de Geroges Brassens à *Orly* de Jacques Brel, en passant par *La Bohème* de Charles Aznavour, Paris apparaît au centre des textes les plus célèbres à travers ses lieux mythiques, souvent reflet de la nostalgie qui naît de la perte du passé.

La capitale française n'est pas non plus en reste dans la chanson contemporaine. Des dizaines de textes y font référence, de *Sous le pont Mirabeau* chanté par Marc Lavoine – reprise du texte de Serge Reggiani – à *Ici ou là-bas* interprétée par Julie Zenatti et Chimène Badi, en passant par *Africain à Paris* de Tiken Jah Fakoly et *Je connaissais pas Paris le matin*, slam de Grand Corps Malade. Des textes qui s'éloignent sensiblement du centre prestigieux de la capitale pour raconter un nouveau Paris marqué par différentes mutations sociales et culturelles.

Cette communication se propose de s'interroger sur l'évolution des représentations de la ville de Paris telles qu'elles apparaissent dans la chanson.

L'hypothèse de départ de cette analyse comparatiste, se centre sur deux axes principaux :

- Le changement des repères spatiaux pourrait être le reflet d'une crise économique qui force le regard à se délocaliser du Montmartre onirique vers la cité de bitume où la misère endigue les rêves.
- Les mutations linguistiques notées dans les textes pourraient avoir pour origine une manifeste interculturalité que l'on peut noter à travers les différents empreints linguistiques, notamment de la langue arabe.

Bibliographie

1. ATTALI Jacques, *Bruits : essai sur l'économie politique de la musique*, PUF, Paris, 1981.
2. BOUEDIEU Pierre, *La Distinction : critique sociale du jugement*, Minuit, Paris, 1979.
3. KLEIN Jean-Claude, *La Chanson française à l'affiche : histoire de la chanson française du café-concert à nos jours*, du May, Paris, 1991.

4. PICKUP Ian, « La Chanson française et la critique littéraire », in. *Aspects de la critique : Colloque des Universités de Birmingham et de Besançon*, Centre de Recherche Jacques Petit, CNRS, Vol.82, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 638, 1997, p. 137- 150.
5. VERNILLAT France & CHARPENTREAU Jacques, *Dictionnaire de la chanson française*, Larousse, Paris, 1968.

Démocratie et tolérance à Florence : la ville de Bernardo Rucelli

Battista LISERRE

Université d'Aix-Marseille. France

Au début du XVI^e les institutions florentines se présentaient comme un système complexe, puisant ses origines dans l'histoire communale de la ville. Deux remarques découlent de ce tableau très général du système communal. Tout d'abord, le cadre politique qui gouvernait la ville était conçu comme une reproduction en miniature de la ville elle-même : la représentation politique florentine, fondée sur la rotation rapide des charges, devait être l'expression de l'ensemble de la ville dans toutes ses principales composantes - territoriales et professionnelles. En deuxième lieu, il faut remarquer que tous les officiers publics de la République florentine n'étaient que de simples citoyens, sans formation professionnelle précise, tirés au sort pour assurer une charge temporaire. Dans ce contexte particulier la maison et le jardin de Bernardo Rucellai a contribué à faire progresser sensiblement les notions de démocratie, tolérance, liberté, politique et religion. Grâce à les intellectuels réunis chez Bernardo, nous connaissons mieux l'histoire et la philosophie, l'art et la littérature, la religion et la politique, ainsi que la démocratie et la liberté. Dans la ville de Bernardo Rucellai se développe le concept de « science politique moderne » et il y avait l'opposition au gouvernement de Savonarola. Le fin de notre intervention, est de montrer à tel point, aux yeux de ces intellectuels, la politique et la religion représentent deux choses inséparables pour la société. Parce qu'ils recherchent d'envisager la politique non plus d'une manière métaphysique mais pratique. Pour Bernardo et ces amis un bon homme politique pour bien gouverner doit bien administrer sa maison. Dans la langue toscane, le verbe « governare » (gouverner) s'applique aussi bien à la sphère intime (on « gouverne » ses enfants, de même que les animaux domestiques ou la vigne) qu'à la sphère de l'Etat. La politique est le prolongement naturel de cette pratique de gouvernement domestique : l'art de bien gouverner commence par l'administration rigoureuse des choses simples et quotidiennes et c'est un savoir ancestral que l'on se transmet de père en fils. Aussi la religion est vue comme un moyen de gouvernement fonctionnel à la réalité et non à la vie céleste. En effet, pour les intellectuels des Orti le véritable emploi de la religion est inscrit dans la racine étymologique du terme : religare. Ce mot en latin signifie lier, attacher l'homme à l'homme et non l'homme à Dieu. La religion est importante pour la société. Mais il faut l'utiliser pour générer le profit de l'Etat et de la population et non comme une célébration de la chose divine. Ainsi, ce système politique / culturelle atypique, jouant à la fois de la continuité et de l'innovation, faisait de la cité toscane un cas exceptionnel face aux autres villes italiennes et européennes.

Mobilité et métamorphose de l'espace urbain dans l'œuvre romanesque de Sony Labou Tansi

Boualem TABOUCHE

Université Akli Mohand Oulhadj- Bouira, Algérie

Dans son ouvrage, *La ville dans le roman africain*, Roger Chemin souligne que la peinture de l'espace urbaine en général et la ville en particulier dans la littérature africaine de langue française est liée à la fois au contexte de la colonisation et des indépendances des pays africains. Les écrivains africains de langue française ont toujours choisi la ville comme lieu de narration. Pour eux, cette espace est considéré comme celui où, d'une part, les valeurs culturelles du village meurent et où, d'autre part, une vie civilisée ou moderne est acquise. Ainsi la dualité ou l'opposition ville/village constitue un ornement narratif par excellence des romans africains. Autrement dit, L'espace fictif, la structure sociale et le paysage sociolinguistique sont soumis à des tensions entre les dirigeants qui se comportent en maîtres potentats absolus et les dirigés.

Notre analyse porte donc sur cette métamorphose de l'espace qui va de pair avec les thèmes sociopolitiques des romans ainsi que les différents paysages linguistiques qui dominent cet espace urbain fictif. De quelle (s) façon(s) l'inscription de l'espace dans la production romanesque traduit-elle les traumatismes sociopolitiques que subit le monde fictionnel de Sony Labou Tansi ?

Arpenter les paysages urbains italiens avec Ben Jelloun.

Pour une re-poétisation du lieu et du je

Christabel MARRAMA

Université du Luxembourg

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

L'image d'une terre, d'une contrée, d'un pays, que l'écrivain esquisse dans ses écrits est toujours porteuse de sens et digne d'intérêt. Nous nous proposons de suivre l'écrivain franco-marocain Tahar Ben Jelloun le long de son rocailleux pèlerinage-découverte dans le Mezzogiono tel qu'il l'expose dans sa trilogie italienne. Historiquement, les villes côtières ont la réputation d'être des « balcon[s] sur l'infini » (Larbaud, 1926) dotées de « porosité » sociale et culturelle (Benjamin, 1929) et animées par un imaginaire « hydrant », une mobilité heureuse relevant d'une « morale naturelle » (Bachelard, 1942). Les métamorphoses récentes de l'espace urbain de villes comme Naples et Palerme dont rend compte Ben Jelloun remettent toutefois en question cet imaginaire. C'est ainsi que nous découvrirons les topographies nouvelles de villes que nous croyions connaître déjà. L'une des ambitions de

Ben Jelloun est celle d'évaluer la portée d'une ouverture, à soi et à autrui, de raconter l'interpénétration dans tous ses états. Parti en terre de violence et de guerre et face à un « paysage linguistique » pluriel et complexe, l'écrivain s'évertue à inventer une poétique transculturelle et de la négociation en langue française. Dans une logique de la « réparation du monde » (Gefen, 2017) et de la transcendance des barrières, Palerme et Naples deviennent presque une projection des villes de son Maroc natal. Pourquoi voyager jusqu'à Palerme ou Naples pour narrer les confessions et les médisances, les fronts de mer et les taudis, les attentes interminables dans une gare délabrée et les morts subites, la logorrhée des W.-C. gribouillés et le silence des vieux ? Nouer conscience et murs, dire l'altérité pour retrouver une identité perdue, tels sont peut-être les desseins de cet auteur qui remonte l'histoire d'une contrée étrangère pour mieux comprendre celle de sa terre natale.

Structure de l'espace et mobilité des personnages dans le conte populaire

Etude des indices spatiaux

Atika Dalia LAROUS

Laboratoire langues et traduction

Université Frères Mentouri. Contantine 1

Le conte par sa définition est une histoire mensongère qui se déroule dans un cadre spatiotemporel indéfini .Il est toujours question de « il était une fois » dans un « pays lointain ». Cette imprécision assure le caractère fictionnel de l'histoire et facilite le déplacement du conte à travers les villes sans qu'il y ait des repères à préserver.

« La représentation de *tamdint* : la ville dans les contes, n'est pas sans intérêt. Outre la Mekke, Bagdad, villes de l'Orient, Tunis (toujours à l'Est), Alger sont parfois nommément citées, mais quelle qu'elle soit la ville : *tadmint*, avec ou sans nom , apparaît souvent comme autre lieu étranger. »¹

A travers cette communication nous allons aborder dans une perspective analytique les villes et leurs indices dans le conte populaire .L'objectif est de comprendre la structure de l'espace à travers le déplacement des personnages et du conte même, particulièrement la trame

¹ Camille, Lacoste –dujardin, Le conte Kabyle, étude ethnologique, François Maspero, 1, place Paul-Painlevé, Paris, 5^e

méthodologique de cette étude s'articule autour de deux niveaux ; il s'agit tout d'abord de voir si les espaces et précisément les villes sont déterminés par des éléments autres que leur dénomination et puis nous aborderons dans un second temps , les variations langagières que subit le conte type suite à sa mobilité et sa réadaptation pour qu'il puisse convenir aux autochtones de la ville d'accueil.

Bibliographie

Camille. Lacoste –dujardin, Le conte Kabyle, étude ethnologique, François Maspero,1,place Paul-Painlevé,pParis,5^e

Christophe .Carlier ,La clef des contes ,Ellipses Edition Marketing S.A ;2016.Paris .

Vladimir .PROPP, Morphologie du conte, essai, Poétique /Seuil, 1965.

L'Orient entre interdit et transgression dans *Voyage d'une Parisienne à Lhasa* d'Alexandra David-Néel

Emna DARWAZI

Institut des sciences humaines de Tunis. Tunisie

« Il est bien difficile en géographie comme en morale, de connaître le monde sans sortir de chez soi. » Voltaire

Au début du XIX^{ème} siècle, les écrivains, ressentant la déshumanisation causée par la Révolution industrielle, fuyant le factuel et l'eurocentrisme, recherchent dans l'Orient un idéal esthétique sublimé. En ceci, Alexandra David-Néel, initiée dès son enfance aux philosophies orientales, stimulée par la contemplation d'un atlas ainsi que par la lecture de Jules Verne, fut la première femme occidentale à être entrée à Lhasa en 1924. Dans son roman jubilatoire *Voyage d'une Parisienne à Lhasa*, elle raconte ses longues pérégrinations tibétaines à travers des études ethnographiques et des descriptions physiques, culturelles et géographiques, tout en menant la quête de l'*Homo peregrinus* à travers les polarités changeantes entre Occident /Ailleurs.

Dès lors, ce long pèlerinage est conçu comme une épreuve longuement relatée dans l'Odyssée homérique. Sa signification mythique symboliserait à la fois la transgression et la révolte contre l'interdit : « Je souhaitais, bien davantage, attirer l'attention sur le

phénomène, singulier à notre époque, de territoires *devenant* interdits. »² Cela dit, Lhassa apparaît comme cette *terra incognita*, terre impénétrable et jalousement gardée des regards des étrangers.

Des faubourgs parisiens au “Pays des Neiges“, Alexandra David-Néel incarne la femme et voyageuse rebelle qui a mené une longue trajectoire individuelle au caractère exceptionnel afin d’affranchir le pays interdit malgré les innombrables difficultés qu’elle a rencontrées, faisant preuve d’une grande perspicacité et endurance physique.

En ceci, l’exploratrice a dû se dégager de son contexte culturel européen afin de d’appréhender des “yeux nouveaux“. Elle étudie tout ce qui est donné à voir. Par ses connaissances en ethnographie, son souci d’observation de la vie quotidienne, elle a développé une esthétique de voyage qui consiste à percevoir et à sentir l’indicible beauté de tous les détails qui construisent cette terre vierge. En fait, ce voyage n’a été possible que par l’entremise du déguisement. Tout en se débarrassant du rôle de gardienne du foyer que lui assigne la famille victorienne et la société patriarcale du XIX^{ème} siècle, Alexandra David-Néel s’est déguisée tantôt en Chinoise, tantôt en Tibétaine et même en *ardjopa*. Ce procédé de déguisement est double : il est à la fois physique et moral. Ainsi, la mimétisation s’accomplit par degrés et l’écrivaine se trouve confrontée à l’expérience de *l’autre tibétain* sous toutes ses formes. A-t-elle réussi à s’assimiler complètement à cet *autre* ? Dans ce jeu dialectique du Même et de l’Autre qui exige un détachement de soi, a-t-elle abouti à une transformation personnelle ? Pourrions-nous parler d’anti conformisme ou d’engagement chez cette voyageuse rebelle qui avait toujours fait preuve d’une grande force de caractère ?

C’est à partir d’une méditation sur *Voyage d’une Parisienne à Lhassa* que nous envisageons une étude sur les investigations captivantes d’Alexandra David-Néel, son séjour avec les lamas et les mystiques adeptes³ et son rôle de médiatrice entre le bouddhisme et le monde occidental. Nous tenterons aussi de répondre aux questions suivantes : Comment coexistent le merveilleux et le réalisme d’une Asie mystérieuse sentie de l’intérieur ? Dans le récit de voyage à Lhassa, l’image reconstruite de Tibet correspond-elle à la réalité ou se réduit-elle à un ensemble de clichés et de stéréotypes ?

² Alexandra David-Néel : *Voyage d’une Parisienne à Lhassa, à pied et en mendiant de la Chine à l’Inde à travers le Tibet*, éditions Plon, 1927, p.17.

³ *Ibid.*, p.8.

Henri Jules Saladin : les villes tunisiennes sous le protectorat français

Hassen BKHAIRIA.

Université de Gafsa (Tunisie)

Dans un contexte d'expansion coloniale où le Maghreb est sous l'occupation française, l'architecte français Henri Jules Saladin, alors jeune architecte, part en Tunisie dans le cadre d'une mission où le ministère de l'Instruction publique lui demande de participer à l'inventaire des vestiges de l'Antiquité dans l'Afrique du Nord.

Cet architecte qui a accompli sa mission, conçu la grande poste de Tunis et le marché central et participé à la modernisation de la ville tunisienne, à l'image de son compatriote Haussmann, a déstabilisé l'idéologie de son époque. Il a été en Tunisie pour reconstruire la colonie à la manière occidentale et pour, en même temps, fouiller, relever et sauvegarder les origines latines de Carthage. Sa mission n'est donc pas seulement archéologique, elle est plutôt idéologique, elle vise à ré-enraciner l'Occident en Orient, effacer les traces de la civilisation arabo-musulmane pour ne faire voir que les sources lointaines, chrétiennes et gréco-romaines. Toutefois, l'architecte, sans doute très influencé par les voyageurs en Orient les moins orthodoxes comme Flaubert et Fromentin, ne se laisse pas faire par un discours ethnocentriste, colonialiste et, dans ses écrits, il revalorise le patrimoine non seulement musulman mais, d'une façon plus générale, mauresque. C'est dans *Tunis et Kairouan* et *Manuel d'art musulman* qu'il se situe à contre-courant de ses contemporains colonialistes et effectue une représentation très élogieuse des vestiges des contrées arabo-musulmanes.

Henri Jules Saladin a, sans doute, marqué l'architecture de plusieurs villes en Tunisie. Cependant, il n'a jamais cherché, comme les orientalistes radicalistes de son époque, à dévaloriser le patrimoine de l'Afrique du Nord. C'est sur cet aspect que notre intervention cherchera à attirer l'attention. Le propos est de montrer comment des villes tunisiennes ont été façonnées, conçues par un architecte français qui, même sous le protectorat, s'est, en artiste impartial, démarqué de la doxa et de l'idéologie qui fausse toute conception de l'Histoire de l'humanité.

Déplacement urbain et identité sociale dans « Revenir de loin » de Marie Laberge

Hanène LOGBI

Université Frères Mentouri. Constantine 1

La question linguistique au Québec a hérité de l'ambivalence qui a prévalu dans son histoire.

La littérature s'est emparée de la problématique linguistique et en a fait l'objet de récits : c'est le cas de *Revenir de loin* de Marie Laberge.

La question qui nous intéresse est de comprendre comment la fiction se construit autour des antagonismes et des conflits dus à la répétition territoriale et à l'enclavement de certains quartiers urbains ? Comment se fait l'interaction entre représentants de structures sociales différents à travers les parlers en cas de déplacement ?

Le rapprochement que nous faisons entre texte de fiction et sociolinguistique nous autorise à considérer la représentation du paysage urbain comme champ d'observation des mutations de l'activité langagière du référent québécois.

Nous envisageons de déterminer la codification de l'espace urbain « accueil » avec ses normes, ses valeurs les attitudes et les comportements, dans un premier temps ; puis dans un second temps, nous considérons l'interaction langagière comme impact du contact des parlers et effet sur les marqueurs de l'identité sociale.

Bibliographie

1. Pierre Bourdieu : Langage et pouvoir symbolique, Paris, Ed Fayard, 2001(1981)
2. Thierry Bulot et Vincent Veschambre : Sociolinguistique urbaine et géographie sociale/articuler l'hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces, dans penser et faire la géographie sociale ; Raymonde Sechet, Vincent Veschambre Rennes, RU Rennes, 2006.
3. Lise Gauvin, Langagement, l'écrivain et la langue au Québec, Montréal, Boréal, 2000.

Villes et voyages dans *Amours et aventures de Sindbad le marin*, de Salim Bachi.

Kaïs BENACHOUR
Université Frères Mentouri. Constantine 1

Dans son roman *Amours et aventures de Sindbad le marin*, publié en 2010, Salim Bachi, s'est penché sur le cas des migrants maghrébins, les *harragas*, en s'appuyant sur un illustre personnage des contes, Sindbad, un personnage transfiguré : fantastique, influant et étonnant à la fois.

Quittant clandestinement sa ville Carthago (Alger) en guerre, sa vie prend un nouvel élan en Europe, il devient maître de son monde : se découvre une passion pour les belles femmes et les voyages. Le héros bachien arpente constamment les frontières naturelles et conventionnelles des pays et des continents, croise des gens, fréquente des lieux insoupçonnables et cherche même à s'instruire. En parallèle, Bachi explore les limites et les frontières fictives entre l'imaginaire et le réel, où s'entremêlent le passé et le présent de son personnage : la légende de Sindbad le marin et d'Ulysse de l'Odyssée, et les aventures d'un jeune algérien vivant son époque et fuyant son pays. En Europe, malgré toutes les opportunités qui s'offrent lui, le Sindbad des années 2000 dévoile une obsession pour les voyages : il est en perpétuels déplacements comme le font les sans-papiers fuyant les contrôles de la police mais aussi comme le fait le Sindbad du conte. Lors de ses nombreux voyages, il est émerveillé par les villes de Rome, Florence, Paris, Palmyre et Damas.

Il est donc indéniable qu'il revêt certains caractères distinctifs de son aïeul le célèbre voyageur, comme lui, il apprécie l'action et le danger. Dans notre intervention nous allons tenter de démontrer que ce caractère excentrique du personnage de Sindbad est à l'image de son écrivain : fasciné par les voyages et les déplacements.

L'Odyssée à la croisée des langues chez Eric-Emmanuel Schmitt

Kaouter BENYAMINA

Université Frères Mentouri Constantine-1 Algérie

La présente communication repose sur *Ulysse from Bagdad*, roman d'Eric-Emmanuel Schmitt paru aux éditions Albin Michel en 2008. *Ulysse from Bagdad* narre l'odyssée d'un jeune irakien nommé Saad Saad. Ce dernier veut rejoindre l'Angleterre d'Agatha Christie, sa romancière préférée. L'incipit du roman offre un paradoxe qui ne nous laisse pas indifférente. Ainsi, nous découvrons : « *Je m'appelle Saad Saad, ce qui signifie en arabe Espoir Espoir et en anglais Triste triste ; au fil des semaines parfois d'une heure à la suivante, [...], ma vérité glisse de l'arabe à l'anglais ; [...]* ». Le patronyme du jeune irakien endosse une confrontation entre deux langues : l'arabe et l'anglais – soulignons-le – à travers un roman francophone. Cette situation plurilingue interpelle la Tour de Babel, lieu mythique associé à *la confusion des langues et leur multiplication parmi les peuples*. Un clin d'œil qui revêt l'hybridité du clandestin Saad Saad. Aussi, l'immigration clandestine permet une mobilité sociospatiale en cohésion avec une pluralité langagière ; assurant d'ailleurs l'acheminement d'une cartographie colorée. A travers notre contribution à ce colloque, nous essaierons de décrypter les effets de langue présents dans ce roman en relation avec l'espace. Aussi, nous tenterons de comprendre la description itinérante du clandestin irakien Saad qui est à l'image du voyage mythique d'Ulysse.

Bibliographie

- Schmitt, Eric-Emmanuel. *Ulysse from Bagdad*, Albin Michel, 2008.
- Albert, Christiane. *L'immigration dans le roman francophone contemporain*, Karthala, 2005.
- Boyer, Henri. *Eléments de sociolinguistique : Langue, communication et société*, Dunod (2^o édition) 1996.
- Calvet, Louis-Jean. *La sociolinguistique*, Que sais-je ?, PUF, Paris, 2009.
- Genette, Gérard. *Figure II*, Paris Seuil, 1969.
- Meyer, Michel. *Eric- Emmanuel Schmitt ou les identités bouleversées*, Albin Michel, 2004.

La ville en mouvement dans l'œuvre de Habib Tengour

Amina DJENANE

Université Frères Mentouri Constantine 1. Algérie.

Dans la mesure où l'œuvre littéraire peut de son côté, refléter des représentations sociolinguistiques, plus ou moins fidèles aux pratiques langagières des individus dans la réalité, à travers des personnages référentiels inspirés de la société décrite. Nous avons choisi d'analyser à travers la littérature, le sujet de la ville et de l'évolution de ses pratiques langagières de son espace urbain, suivant l'axe de « la mobilité sociospatiale dans l'espace urbain et son impact sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des individus », qui nous a le plus interpellé, parmi ceux de votre colloque. En effet, la ville chez l'écrivain algérien Habib Tengour, est un espace de référence, par rapport auquel il se situe, et où il essaye de se retrouver dans son pays natal. Mais comment exprime-t-il l'évolution socio-langagière et culturelle en fonction de la variation des habitants de l'espace urbain de la ville ? Ces œuvres, telles que *Gens de Mosta* et *Le Maître de l'Heure*, sont des récits de ville, qui, à travers une trame centrée sur l'évolution de l'espace urbain de la ville, de ses habitants et du développement sociolinguistiques, reflète et exprime l'impact de la mobilité spatiale de certaines villes algériennes sur ses pratiques langagières hétéroclites. Cette recherche reposera sur les concepts de la théorie du reflet.

Questioning the Modern Urban Space in Don DeLillo's *Underworld* (1997)

Mordjana HADDAD

Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi.

Don DeLillo's *Underworld* sheds light on the urban decay and marginalization of the Bronx during the 2nd half of the twentieth century. Such marginalization happened due to urban sprawl and the retreat of the white middle classes from urban centers into peripheral clusters; whereas the center becomes the enclaves of immigrants. This phenomenon is called the Doughnut shape and results into contradictions of spatial division and social justice. In *Underworld*, the Bronx is depicted abandoned and a source of problems, however; it also displays a model of survival and a site of human presence. For this reason, this proposal raises

questions about the contradictions highlighting the modern urban condition. It first tries to apply urban ecology to explain the doughnut phenomenon and to question the reasons behind the urban decay in/of modern city. Moreover, it focuses on the different ways, with a particular focus on the example of Graffiti art; the Bronx develops to face the imposed marginalization. Interestingly, Graffiti is a language which travels on the surface of trains across urban space; its main role is to communicate the neighborhood's appalling condition, and to remind the city of the existence of neglected communities such as the Bronx.

Key words: The Bronx- the city- Graffiti art- Don DeLillo's *Underworld*- urban ecology- urban space.

Le roman urbain : le postmodernisme littéraire.

Cas de la littérature maghrébine

Samih DJELLALI

Université Batna 2

Toute critique ou théorisation littéraire part du constat qui réclame la littérature comme la représentation de son lieu d'émergence, à savoir social, culturel, politique, historique ou même géographique. Evolution, création, innovation mais aussi renouvellement sont les concepts qui encadrent le classement et la catégorisation des œuvres. Ainsi une étude diachronique du phénomène littéraire nous permet de constater l'émergence d'un genre exceptionnel influencé par l'espace et plus précisément celui de « *la ville* » baptisé *le roman urbain*.

On entend par ceci la représentation de la forme littéraire postmoderne, celle qui change la notion temporelle et exclusive de la critique. En effet, la littérature qui fait de la ville son arrière plan symbolise l'arrivée en ville de la littérature et annonce la création ou du moins la réappropriation d'un genre littéraire, à savoir le réalisme romanesque.

L'espace urbain, loin de constituer un corps physique massif, reflète une réalité, un miroir de l'intérieur des personnages : pensée, idée et langage propre à la ville. C'est ce qui peut nous confirmer d'ailleurs la lecture de *Nedjma* de Kateb Yacine.

L'on se demande donc sur l'influence de la ville sur les techniques romanesques et par conséquent les prémisses du postmodernisme littéraire.

Notre étude portera sur une analyse géopotique pour dévoiler la capacité d'écriture qu'une ville peut susciter. La géopoétique étant le domaine critique le plus récent et qui vient pour confirmer le rôle de l'espace et de la spatialisation dans la critique littéraire.

Héritage spatial chez Kateb Yacine et Salim Bachi : villes de prédilection.

Sonia HAÏNE.

Université Frères Mentouri Constantine 1. Algérie.

Les textes littéraires des écrivains algériens accordent à deux espaces une place de choix. Dans leurs œuvres, Kateb Yacine et Salim Bachi font de *Constantine/Cyrtha* et *Bône/Hippone* leurs villes de prédilection, à tel point que leurs omniprésences deviennent obsédantes et éclipsent la présence d'autres villes citées dans leurs récits comme Sétif, ou Alger, qui passent au second plan.

Face à cette récurrence, des interrogations s'imposent et nous poussent questionner les textes.

Les deux villes s'animent, elles passent des villes-refuges à des villes-pièges, et finissent par devenir actants dans la diégèse, rivalisant ainsi avec les autres personnages notamment chez Salim Bachi.

Dépassant le stade de l'espace figé, ces villes jouent un véritable rôle dans la narration et marquent plusieurs textes des deux auteurs.

Ville et représentations chez Salim Bachi

Halima Yousra LOKORAÏ

Université Frères Mentouri. Constantine 1

L'urbanisation du monde conduit à une rupture avec la nature et avec la communauté. L'individu se trouve submergé par des espaces aliénateurs comme la ville où il développe de plus en plus un sentiment de solitude et d'isolement. Une véritable crise représentative de la place de l'homme dans le monde voit le jour et une discordance entre les deux s'installe. Avec la liberté de voyager, naît un sentiment de dépossession qu'il faut assouvir.

Nous avons focalisé notre étude sur l'espace/ville dans les romans de Salim Bachi. L'analyse des textes de l'écrivain permettra une réflexion sur l'espace et révélera l'importance de certains lieux pour l'auteur, voire même une obsession spatiale. Nous verrons également comment l'écriture contribue à atteindre d'autres territoires que ceux qu'on pourrait qualifier de réels dans une dialectique qui spatialise la pensée. Dans le but de mener à bien notre recherche, nous porterons tout d'abord un intérêt géocritique à l'espace. Nous envisagerons ainsi l'espace dans ses différentes figurations : ouverture/fermeture, extériorité/intériorité, réalité/imaginaire, sacré/profane. Notre analyse nous permettra de voir

qu'outre un espace pluriel, la ville s'inscrit dans les romans comme un personnage à part entière.

Bibliographie :

-JUNG, Carl Gustave, *Dialectique du Moi et de l'inconscient*, éditions Paris, Gallimard, 1964 (1933).

-NORA, Pierre, *Les lieux de mémoire. La République*, Paris : Gallimard, 1984.

-WESTPHAL, Bertrand, *La Géocritique réel, fiction, espace*, Paris, éditions de Minuit, 2007.

Atelier Langues, identités et dimensions écolinguistiques

La réalité des pratiques linguistiques et le rôle identitaire de la langue maternelle

Abdezhah BAMOHAMI
Université Mohamed V – Maroc

La thématique des langues et de l'identité fait l'objet d'une problématique sociolinguistique, qui considère les pratiques langagières comme révélatrices et constitutives des identités individuelles ou collectives. Notre objectif ici est de traiter des rapports au sein d'une communauté linguistique, entre la langue et les locuteurs qui parlent cette langue. La thématique de l'identité et en particulier de l'identité linguistique, est ainsi souvent concomitante à d'autres thématiques telles que celle des pratiques des langues en situation de diglossie ou du bilinguisme.

Méthodologie de recherche

Cette recherche s'appuiera sur une enquête de type qualitatif qui concernera la tribu de Tamemoute dans la région de zagora. Une enquête par entretiens, focus groupe ; l'observation participante, principale source d'analyse et de construction des concepts.

Le cybermunicipalisme devant l'espace-monde

Alexandre DUBE-BELZILE
Université du Québec en Outaouais

Le chercheur américain George Landow avait vu dans l'hypertexte un grand potentiel de décolonisation du savoir. Cependant, ce dernier a rapidement fait l'objet de nouvelles

dynamiques de contrôle auparavant insoupçonnées. Par la même occasion, son contenu a également été « commodifié » par des forces hégémoniques. (George Landow 2006) Notre question est la suivante : dans quelle mesure pourrions-nous libérer l'hypertexte des contraintes imposées par le Capital ? Nico Carpentier souligne l'importance des villes comme interface devant la mondialisation, grâce à l'hypermédia communautaire, dans ce qu'il appelle le « translocalisme ». Ce qu'il propose se rapproche, selon nous, d'un cybermunicipalisme. (Nico Carpentier, p. 3) C'est de cette possibilité dont nous voudrions traiter dans le cadre de cette communication. De notre lunette de traductologue, nous souhaiterions aborder la question en mobilisant, entre autres, les concepts de « reproduction mécanisée » de Walter Benjamin (1939), le « municipalisme » de Jonathan Durand Folco (2017) et les « zones autonomes temporaires » de Hakim Bey (1985), afin d'établir certaines pistes de réflexion pour abolir, en un clin d'œil urbain, la dichotomie entre global et local.

Bibliographie

1. BENJAMIN, Walter (1939). *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*. Paris, Payot.
2. BEY, Hakim (1985). *T.A.Z. : The Temporary Autonomous Zone, Ontological Anarchy, Poetic Terrorism*. Brooklyn, Autonomedia.
3. CARPENTIER, Nico(s.d.). « Translocalism, Community Media and the City ». Center for Media Sociology, Department of Communication Sciences, Brussels Free University. Disponible sur : <http://www.vub.ac.be/SCOM/cemeso>.
4. FOLCO, Jonathan Durand (2017). *À nous la ville ! Traité de municipalisme*. Écosociété, Montréal.
5. LANDOW, George (2006). *Hypertext 3.0*. Baltimore, Maryland, John Hopkins University Press.

Les défis de l'exode rural en milieu juridico-légal au Cameroun

**Endurance Midinette Koumassol Dissake
University of Buea, Cameroon**

La république du Cameroun compte deux langues officielles, l'anglais et le français, et plus de 200 langues nationales. Comme conséquence du bilinguisme officiel pratiqué dans ce pays, les langues dominantes de son système légal sont l'anglais et le français. Toutes les procédures juridico-légales sont donc faites en ces deux langues et ceci au mépris des langues nationales. Malheureusement, la plupart de ceux qui se déplacent vers les villes sont peu lettrés et ont

ainsi une faible maîtrise du français et/ou de l'anglais. Pourtant, ils ont une bonne maîtrise de la langue nationale en usage dans leurs milieux d'origine. Lorsque ces personnes se trouvent mêlées à des affaires judiciaires, ils font face à plusieurs difficultés lorsqu'il s'agit d'entendre et de se faire entendre. Les données récoltées lors de procès tenus dans les villes de Douala et de Yaoundé démontrent que les illettrés ou peu-lettrés venues des zones rurales, vu qu'ils ont rarement les moyens de se payer les services d'un avocat, ont du mal à se défendre lors des procès conduits en langue officielles. Par ailleurs, comme les tribunaux camerounais font rarement appel à des interprètes sous prétexte du coût très élevés de leurs prestations, les accusés font donc face à des problèmes insurmontables de communication. Le présent article a pour but d'examiner les problèmes langagiers en milieu légal au Cameroun, et de proposer des solutions. L'une des solutions serait d'introduire les langues nationales dans le system légal camerounais via la formation et l'utilisation d'interprètes légaux compétents.

Le français, langue camerounaise : Une étude écolinguistique des camerounismes

Gratien Atindogbé et Endurence K. M. Dissake
University of Buea

Très souvent, lorsque les chercheurs s'intéressent au phénomène sociolinguistique de la transformation des langues en milieu urbains au Cameroun, ils focalisent leur attention plus sur la description linguistique du phénomène que sur les facteurs extralinguistiques qui le favorisent. Notre hypothèse pourtant, c'est que l'innovation linguistique dans nos agglomérations urbaines comme en milieu semi-rural, dépendent fortement de la dynamique des écosystèmes de ces lieux en mutation permanente. Dans cette communication, nous nous proposons de faire, dans une perspective écolinguistique (Halliday, 1990), une description analytique des « nouveaux » camerounismes, c'est-à-dire ces expressions propres aux Camerounais introduites dans la langue française ces dix dernières années, et qui, plus que jamais, consacrent l'appropriation du français en milieu postcolonial.

Bibliographie

Halliday, M. 2001. New ways of meaning: The challenge to applied linguistics. In Alwin Fill and Peter Mühlhäusler (eds.). *The Ecolinguistics reader: Language, ecology, and environment*, pp.175-202. London: Continuum Press.

Le dispositif numérique et ses retombés sur l'emprunt au sein des pratiques langagières des jeunes algériens

Laïla BENDREF
Centre universitaire Ahmed Zabana de Relizane

De nos jours, les moyens de communication ont envahi non seulement le territoire mais aussi le cerveau de nos jeunes locuteurs. Ils ne se présentent pas seulement en tant qu'objets dans cette réalité extralinguistique, mais aussi en tant qu'icônes, qu'images mentales, selon la

conception peircienne. De ce fait, quel est l'impact de ce dispositif numérique sur l'emprunt au sein dialecte chez les jeunes algériens ?

Dans le cadre de notre étude, l'observation des pratiques langagières des jeunes étudiants de la ville de Relizane en dehors du milieu d'enseignement nous a permis de remarquer que ce bricolage collectif peut causer l'apparition des phénomènes linguistiques tel que "le glissement de sens" et communicatifs tel que "apparition–conservation" de certains emprunts telles que : Carte mère, Mise à jour, Puce, Répertoire, Numérique, Pirater, Coder, Décoder, etc. ; et "sélection-disparition" (ou en voie de disparition-utilisation faible-) de certaines formes linguistiques par exemple pour désigner une personne limitée intellectuellement, c'est rare où on les entend dire « banc / [bank] », ce dernier est souvent substitué par « Rah m'cod[e] » (il est *codé*). Donc, variétés archaïques ou modernes suivant les locuteurs, les régions, le sexe, le rang social ; bref, la situation socio-économique.

De ce fait, l'emprunt est un signe linguistique, il peut subir des changements suite aux changements de la société, et que son apparition, fixation ou disparition dépend du taux de sa fréquence, de son usage par la communauté linguistique et de sa présence en tant que réalité physique matérielle, acceptée par la réalité psychique immatérielle.

Et par conséquent, cette globalisation nous permet de nous interroger sur le futur statut de la langue française au sein d'une société en mobilité accrue et une francophonie en contact continu. Donc, qu'on le veuille ou pas, la mondialisation des échanges conduit davantage au mélange au sein d'une société qui baigne entre la tradition et le modernisme.

Analyse de l'ethos communicatif et la construction de l'image de soi chez les auditeurs maghrébins installés en France dans les radios phone-in. (Approche interactionnelle)

Mohamed ARACI

Faculté des lettres et des langues – Université de Bejaia

La mobilité des individus à travers le monde est devenue un phénomène très présent dans le monde entier, plusieurs facteurs ont provoqué le déplacement des individus ; scientifique (études), économique (échanges économiques), sociale (mariage , réfugiés politiques , regroupement familiale) . Le déplacement des individus dans les espaces cause plusieurs changements ; linguistiques, culturelles , sociales le cas des immigrés maghrébins en France , notre étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle et l'analyse du discours en interaction ; elle vise à étudier le comportement verbale des locuteurs maghrébin installés en France intervenants dans des émissions radiophoniques qui passent sur des stations radios destinées à la communauté maghrébine en France . Le but de cette étude est de déterminer le style conversationnel ou l'ethos communicatif (Kerbrat-Orecchioni Catherine 2005). Dans cette étude nous nous basons sur l'approche interactionnelle qui repose sur des données réelles, authentiques et transcrits soigneusement en suivant une grille de transcription

bien adaptée. Pour étudier nos données nous faisons appel à l'analyse pragmatique qui consiste à étudier les actions mutuelles effectuées par les participants par une analyse transversale et longitudinale (Véronique Traverso 26 :1999). Si la langue véhicule la culture:

Comment se manifeste l'éthos communicatif des auditeurs maghrébins installés en France dans une interaction radiophonique ? Comment s'affiche l'appartenance identitaire d'un maghrébin installé en France ?

Mots clés : analyse du discours en interaction –éthos communicatif -auditeurs appelants - conversation-Maghrébins de France-Mobilité langagière

The Status of French Language in Algeria' s Southern Towns: The Case Study of El-Oued

Mohammed GHEDEIR BRAHIM
University Echahid Hamma Lakhdar, El-Oued, Algeria

It seems clear that despite an arabization policy aiming to promote Arabic and reduce the role of French in Algerian speech community settings, French continues to play a crucial role in a number of domains, and its status is far from that of a mere 'foreign language'. Thus, the situation of French language in Algeria is unquestionably unique in the world. However, the status of French in Algeria' s southern towns is not that bright. Thus, the present research work is an attempt to shed light on the place of French in El-Oued. It aims at apprehending the attitudes of educated people towards French and the linguistic contacts of French with the national official language, standard Arabic and Algerian Arabic in El-Oued region. In order to achieve the study' s objectives, a questionnaire is administered to the students of the Faculty of Arts and Foreign Languages at the University Echahid Hamma Lakhdar in El-Oued, Algeria in the academic year 2017/2018. The sample of the study are mainly (120) students from the Departments of French, English and Arabic, forty (40) from each, who are selected randomly. The findings of the study are strongly expected to provide a clear image on the

position of French and its contacts with classical and Algerian Arabic. Meanwhile, the attitudes of educated people towards French in the questionnaire are examined and measured.

Emerging Forms of Communication in Contemporary Advertising Discourse

Mouna Frikha

Faculty of Arts and Humanities of Sfax, Tunisia.

Problematic: The slogan represents the most important linguistic element in advertising texts. In that, an advertising slogan serves to persuade the target receiver to purchase the product that is advertised. The present paper focuses on advertising slogans promoting international products in the Arab Gulf. The translation of English advertising slogans into Arabic could lead to a loss of the originally intended effects.

Hypothesis : to preserve the originally intended meaning, English is the most commonly used language in the translation of international advertising slogans in the Arab world.

Axe choisi : advertising discourse analysis and linguistics

méthodologie adoptée : The researcher compiled a corpus consisting of 100 parallel pairs of English and Arabic magazine advertisements promoting luxury and non-luxury products. The objective of the study is to detect whether English or Arabic is predominantly used to formulate contemporary international advertising slogans in Arabic magazines. Comprehensive statistical operations including frequency distribution, descriptive statistics and inferential statistics were conducted. The quantitative study revealed that English is the most commonly used language to formulate advertising slogans promoting international products in Arabic periodicals.

Atelier Sociolinguistique urbaine

المدن المغربية ورهان الإدماج الاجتماعي

الفلاحي عبد الحكيم الصغير سعيد – السلوي عبد المالك – حساني بشري
جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء

تعد مسألة الإدماج الاجتماعي من أهم المواضيع التي أصبحت تشغل بال العديد من الباحثين ومنتخدي القرار، على حد سواء.

تسجل بلدان الجنوب ارتفاعا كبيرا في وثيرة نمو ساكنتها الحضرية، بفعل الهجرة القروية، وكذا بارتفاع النمو الديمغرافي أو عن طريق تحول بعض القرى إلى مدن، بناء على قرارات إدارية، وهو ما يطرح عدة تحديات أهمها، نمو ظاهرة التوسع العمراني العشوائي، من جهة، وصعوبة الإدماج بمختلف أبعاده الاجتماعية والثقافية والسلوكية وكذا البيئية.

تهدف هذه المساهمة إلى رصد وتفسير أهم الإكراهات التي تواجه المهاجرين القرويين داخل الأوساط الحضرية خاصة بالمدن الكبرى، كما تهدف إلى تحليل أهم المقاربات التي يمكن اعتمادها في عملية اندماج وتكيف المهاجرين القرويين داخل المدن الكبرى بالدول المغاربية.

ويعتبر الإندماج الإجتماعي من أهم الأسس التي يمكن اعتمادها لضمان الإستقرار الإجتماعي والسياسي داخل المجالات الحضرية.

Dynamique des services publics locaux et parcours linguistiques dans la ville identitaire de Yaoundé : étude des dynamiques migratoires de l'espace urbain camerounais

Abdourahmane Njikam Njifotié

**Centre National d'Education
Cameroun**

Quelles sont les dynamiques institutionnelles locales qui structurent les parcours et la carte sociolinguistiques dans la ville identitaire de Yaoundé ? La communication proposée présente le rapport – à la fois diachronique et synchronique – entre les institutions publiques locales et les cartes dessinées par les parcours sociolinguistiques dans la ville multiethnique et multilinguistique de Yaoundé, au Cameroun [(Simeu-Kamdem, 2018 ; 116), (Lion, 2015 ; 109-115), (Janin et Andres, 2010 ; 63-70)], notamment sociolinguistiques, sont intimement liées aux mutations des schémas des espaces de services publics locaux (espaces intermédiaires et espaces réservés ou exclusifs). Autrement dit, dynamiques socio-institutionnelles et dynamiques spatiales urbaines sont intimement liées dans la ville de Yaoundé [(Michelon, 2016), (Mbouombouo et Njikam Njifotié, 2018 ; 5-12), (Allogho-Nkoghe, 2018 ; 15-19)]. Cette proposition s'inscrit dans l'axe de ce colloque en rapport avec le renouvellement de la carte sociolinguistique de la ville après les déplacements. Elle est construite grâce à la démarche ethnographique (observation participante), mettant en corrélation les approches quantitative et qualitative [(Karady, 1988 ; 27), (Dortier, 2008 ; 766), (Géraud, Leservoisier et Pottier, 2016 ; 10)].

Plurilinguisme, représentations et enjeux identitaires à Beyrouth : déconstruire les anciens mythes pour comprendre les nouvelles dynamiques.

Ali KAZWINI-HOUSSEINI

Liban

Dire que la langue est une composante principale de l'identité de tout individu est une évidence qui n'est plus à démontrer. Dans un contexte plurilingue comme celui de la capitale libanaise, cette « polarisation » ou dichotomie langue(s)/identité(s) prend toutefois un sens particulier puisqu'elle est au cœur même de la conception du Liban.

Je propose, dans cette communication, d'interpréter le plurilinguisme tel qu'il est actuellement ancré à Beyrouth et essayer de comprendre comment est-il perçu et vécu par les

habitants de cette ville aux dix-huit communautés religieuses. Il s'agit de saisir cette réalité à travers les discours épilinguistiques et les pratiques linguistiques des Beyrouthins, en mettant en évidence les implications linguistiques et identitaires qui en découlent.

Aussi serait-il question de dégager la spécificité du français au Liban, aujourd'hui, de même que les représentations d'un français « au » et « du » Liban : les représentations identitaires qu'il véhicule ainsi que la place dont il bénéficie par rapport aux autres lectures en présence et, notamment, l'idée d'une « concurrence » de l'anglo-américain par rapport au français.

Cette étude s'appuie sur une enquête de terrain : recueil de données quantitatives et qualitatives par le biais notamment d'entretiens semi-directifs. Elle s'inscrit dans le sillage des travaux qui ont décrit le plurilinguisme libanais. Elle se propose néanmoins de saisir les nouveaux enjeux plurilingues qui s'y manifestent et l'interaction entre la pratique langagière des Beyrouthins et les implications identitaires, donc sociales, qui les mobilisent.

Gentrification urbaine et variation linguistique. Cas de la métropole littorale.

Amira AMRANI

Université de Gelma

La gentrification (de l'anglais « gentry » qui signifie : petite noblesse) est un phénomène urbain par lequel des arrivants plus aisés s'approprient un espace occupé initialement par des habitants moins favorisés. Elle intervient, généralement, dans des endroits stratégiques comme l'hyper centre ou encore la cote comme c'est le cas de pour Paris, Londres, Marseille (secteur de la Canebière) mais aussi la Casbah pour Alger et la cité Auzas pour Annaba.

Ce phénomène d'embourgeoisement urbain, conséquence du déplacement des populations, compte parmi les facteurs les plus importants qui stimulent le contact des personnes et des langues favorisant par-là la des manifestations langagières tel la variation linguistique. Ainsi, nous chercherons à travers cette réflexion à élucider la **problématique** suivante : « quelle incidence la gentrification urbaine engendre-t-elle sur le comportement linguistique des usagers urbains en terme de maîtrise orthographique ? ». Nous émettons pour cela, l'**hypothèse** suivante : « la gentrification urbaine engendrait la variation en termes de maîtrise orthographique compte tenu de la fréquentation d'un nouvel environnement socioculturel renfermant la variation à travers divers supports (panneaux, affiches, enseignes, etc.) ». La **méthodologie adoptée** pour ce faire explore le contenu linguistique des variantes orthographiques du français dans des écrits urbains algériens recueillies sur des supports graphiques variés : panneaux publicitaires ; enseignes commerciales ; affiches et cartes de

menus. Nous avons procédé, donc, par des entretiens d'explicitation graphique donnant lieu à des stratégies métagraphiques autour de la réception (compréhension) de ces graphies variées.

DE LA SEGREGATION SOCIOESPATIALE A UN TYPE DE « PARLER URBAIN » AU CAMEROUN1.

Armel FONGANG

Université de Yaoundé I.

Toute société existe, se renouvelle et perdure selon trois impératifs à savoir, l'impératif linguistique et sociologique qu'est la communication entre les individus, et l'impératif géographique qu'est la mobilité.

En fonction des rues qui constituent le tissu urbain, le citadin exprime, invente et réinvente un type de format linguistique et ce, en dehors du système normatif et des usages usuels.

L'approche qualitative (les entretiens semi structurés, l'observation in situ, réalisés avec les usagers des rues en situation de mobilité piétonnière, et automobile).

BIBLIOGRAPHIE

Bulot T, 2001., « ségrégation et urbanisation linguistique : l'altérité urbaine définie ou l'étranger est une personne », dans Diversité Langues VI, Télé Universitaire du Québec.

De Certeau M, 1990., L'invention du quotidien, Tome I, Les arts de faire, Paris, Gallimard.

Feussi Valentin, 2011., « Migration, langues et spatialisation urbaine à Douala - Cameroun », dans Cahiers Internationaux de Sociolinguistique 1, Paris, L'Harmattan.

Mobilité résidentielle et hybridation socio-linguistique dans le grand Lomé au Togo

MAWUSSI Ayité Claude

PREDUD- Département de sociologie /Université de Lomé

La question du logement constitue une problématique cruciale dans toutes les villes du monde (Fijalkow, 2016). Elle l'est encore plus dans les villes d'Afrique sub-saharienne où la production de logement est inférieure à la demande d'habitat (Onu-Habitat, 2014 : 116). A Lomé capitale du Togo, l'accès au logement n'est pas aisé. Ainsi, les citadins connaissent des trajectoires résidentielles très variées. Si pour les néo citadins ce parcours commence chez un proche-parent pour finir ou non dans une maison personnelle, le parcours d'autres personnes peuvent commencer par la maison personnelle de leurs parents, passer par les maisons de location et finir ou non dans une maison personnelle. Les différents espaces habités ne sont pas sans impacts sur les individus. Fort de ce constat, nous émettons l'hypothèse que les trajectoires résidentielles des loméens reconfigurent leurs habitus culturelles en générale et langagière en particulier. La posture méthodologique adoptée pour atteindre cet objectif est d'obédience compréhensive et interactionniste et mobilise l'entretien pour réaliser les

histoires de vies de 24 individus et la cartographie pour retracer les itinéraires résidentiels des enquêtés.

Les pratiques langagières des graffiteurs à la wilaya d'Ain Defla , entre le brassage linguistique et l'identité.

EL-Mehdi SOLTANI

Université Mouloud MAMMERY de Tizi Ouzou.

Notre contribution s'articule sur les pratiques langagières exprimées par les graffiteurs sur les murs des différents quartiers de la wilaya de Ain defla . Notre objectif se veut une étude à la fois descriptive et analytique des inscriptions murales, étant considéré que celles-ci est un moyen de communication et d'expression pour différentes couches sociales. Le graffiti une forme de communication traitant différents thèmes, selon les besoins et les auteurs des inscriptions. Dans nos jours tous les quartiers notamment populaires parlent, cages d'escalier, parcs, panneaux de signalisation etc. Les graffiti racontent les langues les aspirations, les fantasmes, la souffrance et la déception , les douleurs, les rêves, les déceptions des individus, il devient un moyen d'expression quotidien et une pratique langagière typiquement urbaine.

Dans la présente étude nous nous sommes posé la problématique suivante : Quelles sont les fonctions et les significations des pratiques langagières murales à la wilaya d'Ain defla ?

Pour donner des éléments de réponse et cerner notre problématique, nous analyserons un corpus recueilli dans les rues de la wilaya d'Ain Defla, composé des graffiti muraux. Notre études est à la fois descriptive et interprétative Il s'agit d'analyser la langue des inscriptions murales écrites telles qu'elles sont produites par leurs auteurs.

La diversité linguistique dans les marchés sénégalais et l'émergence de langues véhiculaires : quelles dynamiques plurilingues des commerçants de Saint-Maur de Ziguinchor face à la montée en puissance du wolof ?

**Jean Sibadioumeg DIATTA,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).**

La ville de Ziguinchor, au Sud du Sénégal, se caractérise par son multilinguisme avec une vingtaine de langues locales, en plus du français et du wolof. Le plurilinguisme des locuteurs y est une norme surtout dans les marchés. Ce que Juillard (1995 : 19) décrivait comme « un marqueur identitaire ». Par ailleurs, depuis quelques années, cette région retrouve un climat de paix⁴ ce qui a favorisé l'arrivée massive de populations du Nord⁵. En plus, Ziguinchor n'est pas épargné par la montée en puissance du wolof au plan national.

Hypothèses : De nouvelles stratégies discursives développées pour faire face à la diversité linguistique ; l'usage des langues locales s'est réduit au profit du wolof ; le recul du plurilinguisme des acteurs dû à la montée en puissance du wolof ; les pratiques plurilingues diffèrent selon les secteurs commerciaux et les locuteurs.

Méthodologie : Notre enquête a été essentiellement ethnographique avec des observations (directes et participantes) et des entretiens semi-directifs. 33 interactions entre clients et vendeurs et 35 interviews ont été recueillies.

**La double migration italo-maghrébine :
nouveaux « visages » du plurilinguisme à Saint-Etienne**

Marine TOTOZANI

Université Jean Monnet, Saint-Etienne

Nous nous proposons de nous pencher ici sur un phénomène migratoire récent en France : la double migration italo-maghrébine. C'est le cas de nombreuses familles originaires du Maghreb récemment installées à Saint-Etienne qui après une certaine période passée dans un pays européen, dans notre cas l'Italie, pour différentes raisons décident de changer à nouveau de pays d'accueil et de résidence en s'installant en France.

Nous nous sommes interrogées sur les manifestations langagières de ce nouveau phénomène migratoire à travers une enquête exploratoire effectuée auprès d'élèves des 1^{er} et 2^d degrés à Saint-Etienne : quelles sont les trajectoires migratoires des familles de ces enfants ? comment les enfants vivent-ils ces expériences migratoires à répétition et comment se reflètent-elles sur leurs pratiques langagières ? quelles sont les incidences de ces expériences migratoires à répétition sur leur inclusion scolaire et sur leurs rapports aux langues ?

⁴ La Casamance a vécu depuis 1982 un conflit armé entre le Gouvernement du Sénégal et le Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance (MFDC). Ce qui a eu comme conséquence, le déplacement massif de populations surtout celles ressortissants du Nord.

⁵ Les Wolofs quittent le Nord pour s'occuper du commerce car les populations locales trouvent l'activité illicite. Elles préfèrent intégrer l'administration publique que de vendre.

L'enquête exploratoire dont nous présenterons les premiers résultats consiste en entretiens semi-directifs menés auprès d'élèves du 2d degrés à Saint-Etienne.

Axe choisi : la mobilité sociospatiale dans l'espace urbain et son impact sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des individus urbains.

Les traces d'une ville dans une autre ville : formes, objectif et réception

AMMOUDEN M'hand & HAMADACHE Tahar
Laboratoire LAILEMM, Université de Bejaia

Il arrive fréquemment que des traces d'un pays, d'une région, d'une ville soient implicitement ou explicitement intégrées dans la signalétique d'une autre ville. Quelles sont les différentes manières par lesquelles ce manifeste cette pratique ? Quels sont les objectifs communicationnels attendus ? Comment cela est généralement interprété par les usagers des langues dont notamment ceux qui se déplacent d'une ville à une autre ? Les premiers résultats issus de l'analyse de notre corpus, essentiellement constitué de 50 enseignes et des réponses obtenues auprès de 100 enquêtés, révèlent d'une part que la forme de traces choisie dépend de l'objectif attendu et des récepteurs visés, et, d'autre part que l'effet attendu est souvent réalisé et que ces traces ont un impact considérable sur les récepteurs.

L'étalement urbain et l'occupation de l'espace à Kinshasa

Mutach Yav

République Démocratique du Congo

L'accroissement de la population, est à la base de l'étalement de la ville de Kinshasa avec comme conséquence, la création des espaces pour les nouveaux logements. Malheureusement cette occupation du sol par la population se fait d'une manière anarchique, désordonnée et sans référence à un quelconque plan urbanistique ni environnementale. D'où la préoccupation d'identifier les acteurs à la base de la création des nouveaux espaces d'habitations et proposer une meilleure intégration des nouveaux lieux d'habitation ?

A ces préoccupations, il sied de noter qu'il y a inadéquation entre ce qui est et ce qui doit être, c'est-à-dire les autorités traditionnelles interviennent dans le processus de cession des terres sous le regard impuissant des autorités étatiques alors que la loi foncière en vigueur ne le prévoit pas. Raison pour laquelle la partie Est de la ville nous intéresse suite aux nombres croissant des nouveaux logements qui y poussent. Et pour se faire une observation participante associé à l'interview ouverte nous paraît approprié pour la collecte des données

auprès des acteurs en présence qu'il faille identifier. En outre, la législation foncière, ouvrages et autres documentations nous servirait à enrichir le débat.

La mobilité socio spatiale et ses effets dans le Tlemcenois : l'exemple du parler dans le hawz et la médina

Mustapha GUENAOU
Chercheur –associé au CRASC –Oran

Dans le cadre d'une enquête menée, depuis plusieurs années, dans le Tlemcenois, région de l'ouest algérien, regroupant le hawz (l'extra muros) et la médina (l'intra muros), nous voulons, à travers cette rencontre scientifique, présenter les résultats. Ceux-ci vont permettre non seulement de faire valoir l'outil de recherche utilisé à savoir l'observation participante dans les familles de deux sociétés, celle des h-wza et celle des h-dar. Le travail de terrain nous a permis de constituer un corpus que nous allons utiliser dans le cadre de cette contribution.

Lors de nos enquêtes successives, il nous a été donné de constater quelques différences dans les pratiques langagières respectives. Ces différences nous ont beaucoup interpellés. Elles nous ont permis de formuler notre problématique, sous forme d'une question :

Quels sont les marqueurs de la mobilité socio spatiale du hawz vers la médina ?

A cet effet, nous pouvons suggérer quelques hypothèses, résumées comme suit :

- 1- Les marqueurs de similitude
- 2- Les marqueurs de différenciation
- 3- Les marqueurs de changement.

L'usage de l'outil de recherche utilisé, lors de nos enquêtes, nous a conduits à mettre en avant une approche plus qualitative que quantitative. D'ailleurs, cette méthodologie, adoptée dans ce travail, nous a permis de relever quelques observations, qui seraient en relation avec les hypothèses afin de pouvoir les confirmer ou les infirmer, partiellement, puisqu'il s'agit d'une mobilité qui répond à la théorie d'Arnold Van Gennep, portée sur les rites de passage et de Marcel Mauss, ayant travaillé sur les différents rites.

L'objet de cette contribution portera sur un point, en relation avec le premier axe de cette rencontre scientifique qui nous conduit à utiliser une bibliographie dont nous énumérons les quelques sources, liste non exhaustive, suivantes :

Doublets toponymiques, représentations et (re) construction identitaire : ce que renommer veut dire.

Nedjma CHERRAD
Laboratoire Sciences du Langage
Analyse du Discours et Didactique (SLADD)
Université Frères Mentouri. Constantine 1

Imprégné de notre culture, riche de nos expériences et modelé par notre vécu, nous tentons à travers nos pratiques linguistiques d'exprimer notre ressenti envers le(s) territoire(s). Ainsi, la toponymie urbaine s'offre à nous telle une « clé » qui nous aide à « déchiffrer » l'Histoire de la ville. Aussi, les toponymes nous-permettent-ils non seulement de désigner les (s) territoires (s) dans lesquels on évolue, mais ils nous permettent également de nous affirmer en tant qu'occupant, de nous distinguer des autres occupants ou d'interpeler ces derniers. Par ailleurs, ces toponymes traduisent notre volonté de nous approprier ou de rejeter ce(s) territoire(s), ils révèlent, également, nos représentations, nos tentatives d'appropriation et nos désirs de contrôle de ce(s) espace(s) de vie.

Nous nous proposons dans cette communication d'examiner les doublets toponymiques de la ville de Constantine. Outre, les dimensions physique, sociale, économique et culturelle qui caractérisent cette ville, notre intérêt se porte sur la dimension linguistique au sein de laquelle les doublets toponymiques font de plus en plus sens. En effet, en évoquant le sens des toponymes de certains lieux de Constantine, nous constatons qu'ils suscitent des polémiques et des explications controversées car l'appellation initiale de ces lieux est supplantée par une autre, et cela pour diverses raisons. Dans cette perspective nous tentons de :

1. Relever les doublets toponymiques que compte la ville de Constantine.
2. Retracer l'Histoire de ces doublets toponymiques afin de saisir et d'analyser leurs sens.
3. Lever le voile sur les conditions sociales, économiques et culturelles qui président à la création de ces doublets toponymiques.
4. Identifier les représentations et les liens que suggèrent ces doublets toponymiques.

Mobilité sociospatiale et ségrégation dans l'espace urbain algérois : Cas des étudiants du département de français de l'université d'Alger

BERGHOUT Noudjoud & Hassiba BENALDI
Université d'Alger 2

La sociolinguistique urbaine, en tant que démarche visant à penser la mobilité au cœur des pratiques, a posé la nécessité de concevoir les espaces dits de ville comme des lieux de production non seulement des normes socio-spatiales, mais encore des normes langagières. Ce sont précisément les corrélations entre les discours topologiques visant à hiérarchiser les

espaces et de fait les habitants qui y vivent, et les discours épilinguistiques rendant compte de la valeur sociale des différentes variétés de langues dans un même espace urbanisé qui fait sens des identités urbaines et de leur contraste. Penser ainsi la ville comme un espace plurilingue (socialement à minima) où se jouent, via les pratiques langagières, les tensions structurantes du dit espace, permet alors de la concevoir comme un processus, comme une matrice discursive de référence pour ses différents acteurs. Penser ainsi la ville permet enfin de construire une démarche interventionniste sur les tensions en cours (Bulot, 2011).

Notre communication a pour objectifs de saisir les effets dialectiques de la mobilité sociospatiale des étudiants du département de français de l'université d'Alger au sein de l'espace urbain algérois (au sens d'Alger et son agglomération) et de la structuration de l'espace algérois sur les locuteurs et leurs langues. Il ne s'agit pas de travailler sur un recensement des langues mais sur les discours tenus relatifs aux langues, aux espaces et à l'effet de la mobilité sociospatiale sur les pratiques sociolangagières de nos témoins.

Notre problématique est centrée sur l'analyse du discours sur les langues comme un facteur des pratiques ségrégatives au sein de la ville d'Alger. Nous pouvons se demander comment les étudiants perçoivent l'utilisation des différentes langues en contexte algérois ? Existe-t-il, à Alger, un discours ségrégatif et discriminant à l'encontre des langues ? Pouvons-nous parler de langues ségréguées, exclues de la ville ? Par ailleurs, Ces dernières sont-elles, dans les discours, associés à des lieux spécifiques, des quartiers particuliers ou au contraire, existe-t-il des espaces dont elles sont exclues ?

En ce qui concerne l'enquête proprement dit, il s'agit d'analyser les représentations à travers les discours, donc, de faire produire des discours sur la ville et les langues avant et après le déplacement, notamment par le biais d'entretiens. Pour cette enquête, nous avons privilégié la méthode de l'entretien semi-directif (par le biais d'un questionnaire écrit). Les personnes que nous avons choisi d'interroger dans cette étude sont des jeunes universitaires.

Pour l'analyse, les méthodologies spécifiques de l'analyse du discours (Ecole Française) seront de fait majoritairement convoquées toutes les fois que cela sera utile pour interpréter les relations de dominance.

Plan de la représentation

1. Présentation de la problématique
2. Cadre théorique

3. Cadre méthodologique
4. Analyse du corpus et présentation des résultats

Discours épilinguistiques à Tindouf : Comment l'espace agit sur l'identité et sur le langage ?

Rachid CHIBANE

Centre Universitaire de Tindouf

Tindouf est une petite ville, mais elle attire depuis quelques années une forte migration (des différentes régions du pays). De ce fait, Tindouf est un lieu/espace de rencontres, d'échanges de personnes venues de différentes régions du pays et ceci provoque des rencontres, des contacts de différents types (populations, langues, cultures...). Sur ce point, Tindouf n'échappe pas à l'affirmation de Louis-Jean Calvet : « la ville apporte l'urbanisation, c'est-à-dire à la fois les mouvements migratoires, la concentration, et donc un plurilinguisme plus visible, ainsi que tous les phénomènes de mobilités sociales et d'exclusion, et la redistribution de dialectes régionaux en dialectes sociaux, phénomènes qui sont tous liés à cette concentration » (Calvet, 2005 : 17).

Problématique : Cette communication souhaite étudier comment Tindouf en tant qu'espace urbain agit sur l'identité et sur la langue. Cette interrogation globale amène les autres questions suivantes :

- Quel est le rôle de la mobilité spatiale et de la centralité dans la construction de l'espace urbain de Tindouf ? - L'identité et la langue tindoufiennes mises en mots exercent-elles à leur tour une influence sur ce qu'est la ville, ses lieux et ses espaces ?

La part des langues dans les relogements de masse : Cas du déplacement des familles dites casbadjis.

Réda SEBIH
Université de Bouira.

Depuis quelques années, l'Algérie a investi un budget colossal dans une multitude de projets visant l'amélioration, l'expansion, le développement et la revalorisation du cadre urbain de toutes les villes du pays. La crise du logement étant un véritable moteur générant et accentuant les crises et les tensions sociales, la priorité a donc été portée sur la construction de plusieurs centaines de milliers de logements dans tout le pays. C'est ainsi qu'un phénomène social très intéressant à observer s'est installé : les déplacements et les relogements de masse.

Cette contribution tente la description de l'impact des déplacements de masse des familles dites « casbadjies » vers les autres quartiers d'Alger. Il s'agit d'un projet extra muros puisque je vais tenter de mener une enquête sur le nouveau vécu des habitants de la Casbah déplacés et le sort de leur langage appelé « le casbadji ». Etant considérés comme des *citadins* par excellence⁶, les casbadjis relogés ont été placés dans des quartiers, en périphérie d'Alger, déjà occupés par d'autres familles venues de différentes villes du pays. Qu'est devenu leur parler typiquement algérois ? Que sont devenues leurs traditions très connues en Algérie ? Ont-ils réussi à s'intégrer ? Qui a influencé l'autre dans ce nouveau cadre de vie ? Quelles représentations se font les *Uns* de la langue des *Autres* dans cette rencontre/confrontation ?

En me plaçant dans le premier axe : « *La mobilité sociospatiale dans l'espace urbain et son impact sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des individus urbains.* », je me baserai sur un travail de recherche empirico-inductif⁷ : une enquête de terrain me permettra de constituer un corpus qui sera soumis à l'analyse, laquelle analyse ne prétendra pas être représentative mais elle me permettrait de rendre compte d'un vécu peu décrit : le devenir des langues après les relogements de masse.

La problématique de l'interculturalité langagière dans l'espace urbain

KADJA Sanhou Francis

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo (RCI)

Centre d'attraction et d'intérêts, la ville subit les influences de nombreux peuples. Cette situation pose la problématique de l'occupation de l'espace urbain et des échanges. Pour ce faire, notre communication fait l'hypothèse d'un lien entre les espace-temps des individus d'une part et les pratiques langagières forgées par ceux-ci du fait de leurs mobilités d'autre part. Pour élucider ces questions, nous exploitons l'œuvre théâtrale *La route* de Wole SOYINKA dans laquelle les personnages, pour communiquer d'un espace à un autre, se trouvent dans l'obligation d'adopter une langue de contact où se mêlent des emprunts à des dialectes, au « français de Moussa » et au pidgin english. Toutes les langues qui rentrent dans la composition de l'univers linguistique créent un système culturel qu'il convient d'analyser à partir du structuralisme. Cette méthode dégage les règles d'association qui lient les phénomènes sociaux les uns les autres.

Les Corpus sociolinguistiques de la mobilité sociospatiale : Pour un modèle analytique des villes algériennes en mouvement.

Souheila HEDID

Université Frères Mentouri. Constantine 1

On s'intéresse ici aux différents modèles urbains produits à travers le monde pour structurer l'espace urbain. L'objectif de l'étude est d'établir un modèle analytique qui sera en

⁶ Une subjectivité relevée sur le terrain lors des enquêtes précédentes.

⁷ Blanchet Philippe., *La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique.* Presse Universitaire de Rennes, 2000.

mesure d'appréhender le paysage sociolinguistique des nouvelles villes algériennes. Nous essayerons d'atteindre un modèle qui saura rendre compte de la fluidité de ces territoires, et qui sera en mesure d'aider les chercheurs à capter la ville au moment de sa mobilité. Nous supposons en effet que la conception d'un corpus sociolinguistique dans une nouvelle ville ou dans un espace en mouvement doit suivre le circuit des populations et prendre en considération les perpétuelles restructurations des zones d'habitat.

Les modèles sociologiques souvent sollicités (Thünen, Burgess, Hoyt, Christaller,...) nous fournissent dans ce cas une référence de base dans la description et la structuration de l'espace urbain. Cependant, leur application dans le cadre d'une enquête sociolinguistique sur la mobilité sociospatiale peut s'avérer peu productive, du fait qu'ils ne prennent la ville qu'à partir de deux moments : avant et après la mobilité, c'est-à-dire une fois le terrain stable. Notre propos est de capter la ville au moment même de sa mobilité, de dégager un modèle analytique pour les terrains sociolinguistiques lorsqu'ils sont en mouvement.

Références bibliographiques

1. GRAFMEYER Y, 1994, *La sociologie urbaine*. Collection Que sais-je ? Nathan.
2. HAFIANE A, 1982, *les défis d'urbanisme : l'exemple de l'habitat illégal à Constantine*, Alger, OPU.
3. MONDADA L, 2000, *Décrire la ville. Construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*. Paris. Anthropos